

Table des matières 19.10.2009

No. Livraison: 5001541
 No. Abo: 1083970
 No. Thème: 378.1
 Coupures: 6
 Pages de suite: 4
 Total des pages: 10

Conservatoire de Musique de Genève
 Madame Katharina Von Flotow
 Rue de l'Arquebuse 12
 CP 5155
 1211 Genève 11

	Tirage	Page
16.10.2009 Le Courrier Genève <i>Fabrizio Chiovetta sur les traces de Robert Schumann</i>	8'902	1
15.10.2009 arcinfo.ch <i>Pianos recherchés pour l'Argentine</i>	n/a	3
15.10.2009 L'Express / Feuille d'avis de Neuchâtel <i>Pianos recherchés pour l'Argentine</i>	22'323	5
13.10.2009 letemps.ch <i>Equilibres mozartiens</i>	n/a	6
12.10.2009 tdg.ch <i>«Les instruments pour la paix» naissent aujourd'hui</i>	n/a	7
09.10.2009 Vevey hebdo <i>Musique de chambre avec les "Riviera Concerts"</i>	5'000	9

Fabrizio Chiovetta sur les traces de Robert Schumann

DISQUE • *Pianiste accompli, le Genevois consacre un album à des œuvres méconnues du compositeur allemand. Un futur classique? Rencontre.*



Impulsive et poétique, l'œuvre de Schumann fascine Fabrizio Chiovetta. JUAN-CARLOS HERNANDEZ

PROPOS RECUEILLIS PAR
ANYA LEVEILLÉ

Fabrizio Chiovetta est une personnalité incontournable du monde pianistique genevois. Actif dans de nombreux projets, il enseigne également le piano au Conservatoire de Musique de Genève. Son premier enregistrement, paru en septembre chez Palexa, pourrait bien devenir une référence pour les aficionados du piano schumannien. Entretien.

Comment est né ce projet?

Fabrizio Chiovetta: Après avoir entendu l'enregistrement d'un récital que j'ai donné au Kongresshaus de Zurich, le direc-

teur artistique du label canadien Palexa, qui avait particulièrement aimé mon interprétation de Schumann, m'a proposé d'enregistrer un disque consacré à ce compositeur. Nous avons choisi des pièces datant de ses différentes phases créatrices: les *Kreisleriana*, l'un de ses recueils les plus célèbres, les *Waldszenen*, un magnifique cycle trop souvent délaissé par les pianistes, dont l'écriture me fait penser à ses *Lieder*, et enfin les *Geistervariationen*, œuvre tardive encore méconnue de nos jours.

Pourquoi ces *Geistervariationen* sont-elles auréolées de mystère?

Ce cycle de variations est la dernière œuvre de Schumann. En février 1854, au moment où ses troubles nerveux deviennent insupportables, il croit entendre les âmes de Schubert et Mendelssohn lui dicter ce thème angélique. Il l'avait en fait utilisé dans son concerto pour violon



Argus Ref 36756545

quelques années auparavant. Après avoir mis au net les quatre premières variations, Schumann tente de mettre fin à ses jours en se jetant dans le Rhin, mais il sera sauvé et interné à l'asile d'Endenich, où il écrira l'ultime variation. Cette œuvre très étrange n'a été publiée qu'en 1939, ce qui explique sans doute le fait qu'elle soit rarement jouée ou enregistrée.

Vous semblez particulièrement attaché à l'univers musical de Schumann.

J'aime le mélange quasi paradoxal d'une écriture impulsive, chargée de poésie, et d'un immense savoir-faire de compositeur. Je ressens un véritable plaisir à découvrir son langage harmonique complexe, à comprendre ses structures rythmiques souvent étranges. La juxtaposition de moments d'une extrême violence et de passages profondément intimes où l'âme se parle à elle-même caractérise également la musique de Schumann. On ressent constamment chez lui le cheminement parallèle entre la force créatrice et la folie dans laquelle il finira par basculer. L'autre paradoxe qui me fascine, c'est l'exigence technique que représente l'interprétation de sa musique pour un pianiste, alors que cela ne saute pas forcément aux oreilles. Roland Barthes disait du piano de Schumann que malgré sa difficulté, il ne suscite pas l'image de la virtuosité.

Les pièces de ce disque révèlent la multiplicité de ses langages, ou de ses personnalités, de la poésie de l'intime à la virtuosité extravertie. On retrouve le Schumann schizophrène et virtuose des *Kreisleriana*, le Schu-

mann fantomatique des *Geistervariationen*, et enfin le Schumann poétique qui transpose le discours du Lied dans ses *Waldszenen* pour piano. Dans cette dernière œuvre, la poésie est bien présente, elle est parfois même citée dans la partition, mais seul le piano la chante. C'est cette poésie purement pianistique qui me touche au plus haut point.

Quels sont les autres projets qui vous occupent actuellement?

Je travaille avec les sopranos Audrey Michael et Priscille Laplace, avec laquelle j'ai un projet de disque. J'ai récemment eu l'immense plaisir de jouer avec Brigitte Fournier, qui est une musicienne extraordinaire, et je forme un duo régulier avec la violoniste Katia Trabé. Je souhaite enregistrer prochainement un disque consacré à Schubert et un autre à Haydn.

Vous effectuez également des incursions du côté des musiques improvisées.

En effet, j'ai eu l'occasion de me produire avec des musiciens de tous horizons, tels que Nicolas Maret (avec le spectacle *Los Arnacos*), Anna Prucnal, Masako Hayashi ou Piano Seven, avec qui une tournée en Asie est prévue l'été prochain. La pratique de l'improvisation m'a aidé à développer une sensibilité accrue aux structures harmoniques ainsi qu'une certaine liberté de phrasé. |

Fabrizio Chiovetta (piano) / Robert Schumann (1810-1856), *Kreisleriana* op16, *Waldszenen* op82, *Variationeuber ein einiges Thema* op.posth, *Geistervariationen*, CD Palexa/Musicora/Harmonia Mundi. www.fabriziochiovetta.com

Région >
Neuchâtel & Littoral

15.10.09 | 05:50 | L'Express/L'Impartial

AMIS DU CONSERVATOIRE

Pianos recherchés pour l'Argentine



VIRTUOSE Myassa El-Koucha, étudiante à la Haute Ecole de musique de Genève, joue «Chocolat Suchard» au Conservatoire. (BASILE WEBER)

Vous avez un piano mais n'y touchez plus? Vous allez faire des heureux à Cordoba, en Argentine! Le régisseur du temple du Bas Rubén Castro, Neuchâtelois originaire de cette ville, a contacté l'Association des amis du conservatoire de Neuchâtel. Leur but? Trouver une quinzaine de pianos en bon état et les acheminer en Amérique latine.

«L'idée m'est venue lors d'un voyage à Cordoba en 2008. J'ai visité le conservatoire supérieur de musique Félix T. Garzon et le directeur m'a parlé de ses soucis de matériel», se remémore Rubén Castro. Le régisseur du théâtre du Passage Rubén Pensa, lui aussi originaire de Cordoba, l'épaule dans ce projet. Dans leur ville natale, une association soutient le Conservatoire, mais ses finances sont précaires. Sur 25 pianos d'enseignement, seuls quatre sont «encore dans un état acceptable», déplore Rubén Castro. Les autres ont plus de 50 ans d'utilisation quotidienne...

Le facteur de pianos Jean Baumat viendra bénévolement vérifier l'état des pianos chez les particuliers. Il se rendra à Cordoba pour superviser leur installation et y donnera des cours d'accordage pendant une semaine.

«Nous espérons faire un cadeau de Noël au Conservatoire de Cordoba!», glisse Hans Tschumper, administrateur de l'Association des amis du Conservatoire de Neuchâtel. «C'est de l'entraide culturelle.»

Pour payer les frais de transport par camion jusqu'aux Pays-Bas, puis par bateau jusqu'en Argentine,

Argus Ref 36761563

l'association a reçu un don de 6000 francs. Elle recherche encore 4000 francs. Le Secrétariat général du gouvernement de Cordoba prendra en charge les dépenses de douane et le transport depuis Buenos Aires. /bwe

Pour les pianos, Jean Baumat est joignable dès lundi au 079 240 41 59. Pour les dons, Hans Tschumper est atteignable au 032 731 49 16

AMIS DU CONSERVATOIRE

Pianos recherchés pour l'Argentine



VIRTOUSE Myassa El-Koucha, étudiante à la Haute Ecole de musique de Genève, joue «Chocolat Suchard» au Conservatoire. (BASILE WEBER)

Vous avez un piano mais n'y touchez plus? Vous allez faire des heureux à Cordoba, en Argentine! Le régisseur du temple du Bas Rubén Castro, Neuchâtelois originaire de cette ville, a contacté l'Association des amis du conservatoire de Neuchâtel. Leur but? Trouver une quinzaine de pianos en bon état et les acheminer en Amérique latine.

«L'idée m'est venue lors d'un voyage à Cordoba en 2008. J'ai visité le conservatoire supérieur de musique Félix T. Garzon et le directeur m'a parlé de ses soucis de matériel», se remémore Rubén Castro. Le régisseur du théâtre du Passage Rubén Pensa, lui aussi originaire de Cordoba, l'épaule dans ce projet. Dans leur ville natale, une association soutient le Conservatoire, mais ses finances sont précaires. Sur 25 pianos d'enseignement, seuls quatre sont «encore dans un état acceptable», déplore Rubén Castro. Les autres ont plus de 50 ans d'utilisation quotidienne...

Le facteur de pianos Jean Baumat viendra bénévolement vérifier l'état des pianos chez les particuliers. Il se rendra à Cordoba pour superviser leur installation et y donnera des cours d'accordage pendant une semaine.

«Nous espérons faire un cadeau de Noël au Conservatoire de Cordoba!», glisse Hans Tschumper, administrateur de l'Association des amis du Conservatoire de Neuchâtel. «C'est de l'entraide culturelle.»

Pour payer les frais de transport par camion jusqu'aux Pays-Bas, puis par bateau jusqu'en Argentine, l'association a reçu un don de 6000 francs. Elle recherche encore 4000 francs. Le Secrétariat général du gouvernement de Cordoba prendra en charge les dépenses de douane et le transport depuis Buenos Aires. /bwe

Pour les pianos, Jean Baumat est joignable dès lundi au 079 240 41 59.

Pour les dons, Hans Tschumper est atteignable au 032 731 49 16



classique mardi
13 octobre 2009

Equilibres mozartiens

Jonas Pulver

Dimanche au Conservatoire de Genève, le jeune pianiste Gilles Vonsattel était l'invité des Swiss Chamber Concerts, dont trois concerts parachevaient ce week-end une première décennie d'existence

C'est une manière d'apprivoiser le piano sans jamais hausser le ton. Une forme de caresse autoritaire qui passe par des mains souples et éloquentes. Gilles Vonsattel n'est pas un artiste porté sur la démonstration; le public l'avait bien compris alors que ce Suisse installé aux Etats-Unis remportait le Concours de Genève en 2006. Il laissait le souvenir d'un soliste presque trop discret, au jeu élégant et mesuré. En musique de chambre, ces prédispositions font merveille. Et Mozart lui va comme un gant.

Dimanche au Conservatoire de Genève, le jeune pianiste était l'invité des Swiss Chamber Concerts. Il y a dix ans, cette constellation de musiciens helvétiques s'était fixé pour objectif de rayonner à l'échelle nationale, et trois concerts parachevaient ce week-end une première décennie d'existence.

Au programme, les deux
Quatuors avec piano KV 479 et 493

, qui forment le premier corpus historique du genre. Mozart y sculpte une virtuosité pianistique d'autant plus délicate que le clavier et les cordes se doivent un respect mutuel absolu.

Publicité

Au jeu des entrelacs, Gilles Vonsattel se montre fin limier – le creux de la phrase est son aire de prédilection. Au-delà du ciselage technique et du délié, l'essentiel se joue dans l'intimité, dans cette manière subtile d'articuler le chant, d'aiguiser les aigus, de soigner le timbre de chaque accord.

C'est vrai, on pourrait souhaiter plus de chien dans les développements dramatiques. Mais Gilles Vonsattel est avant tout un équilibriste à l'écoute, et il laisse volontiers la main au violon d'Hanna Weinmeister lorsque le propos se fait plus abrasif.

Soliste à l'orchestre de l'Opéra de Zurich, elle offre un contrepoint marqué aux sveltesses du piano, tablant sur une diction souveraine. Solide et franc, son archet s'éprend parfois de raideurs, tandis que Jürg Dähler (alto) et Daniel Haefliger affichent une générosité intacte et communicative.

Ecrire à l'auteur

«Les instruments pour la paix» naissent aujourd'hui

Musique

| Une fondation musicale unira Israéliens et Palestiniens.



© DR | Metin Arditi. On retrouve le Genevois derrière l'opération. Au départ, il s'agissait d'offrir un concert à une cause. «Puis l'idée a germé d'aller plus loin.»

SYLVIE BONIER | 12.10.2009 | 00:00

Un tel projet ne peut que réjouir les esprits. Rassembler les forces vives de la cité pour tendre des ponts entre les pays et y améliorer les conditions d'accès à la musique est un rêve qui devient réalité grâce à l'amitié entre le président de la Fondation de l'OSR, Metin Arditi, et l'ambassadeur de Palestine à l'Unesco, Elias Sanbar.

La rencontre de sensibilités proches étant souvent fertile en aventures communes, les deux hommes finalisent aujourd'hui lundi la constitution de leur fondation, Les instruments de la paix-Genève. Signature des deux coprésidents ce jour et réunion le 10 novembre prochain des acteurs du projet: Patrice Mugny et Rémy Pagani pour la Ville de Genève, Eva Aroutounian, directrice du Conservatoire de Genève, Philippe Dinkel, directeur de la HEM, Steve Roger, administrateur général de l'OSR, et l'écrivain éditeur Farouk Mardam Bey.

Oublier le cocon

Côté finances, c'est Metin Arditi qui apporte le capital de départ, la Ville assurant un soutien financier. Sur le plan artistique, l'OSR sera sollicité à travers différentes actions qui ne grèveront pas au budget de l'orchestre puisqu'elles seront réalisées sous forme de volontariat assumé par la

Argus Ref 36761567

fondation. Master classes, cours et concerts en Palestine, Israël et Genève constituent les bases du projet.

Pour l'homme d'affaires-écrivain genevois, il s'agit d'une possibilité unique de faire circuler l'émotion entre les peuples et de participer à la formation de jeunes n'y ayant pas ou peu accès. «Au départ, il s'agissait d'offrir un concert à une cause. Puis l'idée a germé d'aller plus loin. Nous avons voulu nous inscrire dans un plan durable d'éducation par une collaboration construite entre l'OSR et les institutions musicales genevoises. C'était en outre pour nous la possibilité d'exprimer et de représenter l'esprit de Genève à travers une solidarité allant au-delà de notre cocon. La musique est un outil de partage et de communication idéal pour donner un sens et une réalité à ce genre de programme.»

Une opération sur la durée

Le chef d'orchestre israélien Daniel Barenboïm avait, en 1999, crée avec le Palestinien Edward Saïd un projet reliant deux peuples en conflit. L'Orchestre du Divan occidental-oriental naissait alors, constitué de jeunes musiciens du Proche-Orient, Israël compris. Un atelier d'été annuel en représentant la partie didactique. A Genève, si la pensée est approchante, le but s'avère différent.

«Les enfants et les jeunes sont au centre des préoccupations de la fondation, explique l'historien-écrivain Elias Sanbar. Notre souci est de créer, sur le terrain d'un conflit interminable, des conditions normales de vie quotidienne en prenant la musique comme vecteur. En Palestine, beaucoup de jeunes n'ont pas accès à l'éducation musicale ou butent dans leurs études faute d'enseignants suffisamment formés. Nous souhaitons travailler sur le souffle du long terme et mettre en place des opérations concrètes sur la durée.»

Volet israélien

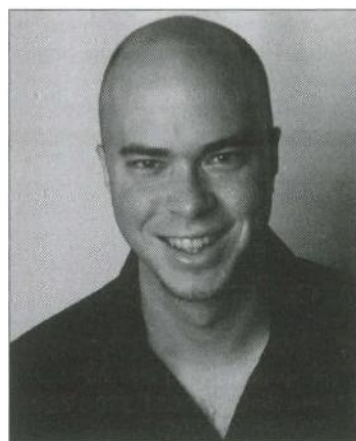
Au rang des intentions: inviter quelques musiciens palestiniens à des masters classes de solistes de l'OSR avant de les insérer à l'orchestre pour un concert en grande puis petite formation, organiser des cours de perfectionnement en Palestine avec des professeurs des conservatoires genevois, examiner à Ramallah des possibilités d'aide à l'éducation musicale «basique» et enfin organiser un grand concert prestigieux à Genève dans les deux ans, dont le produit serait reversé à cette cause.

Quant au volet israélien de ces Instruments de la paix-Genève, il se mettra en place dès la deuxième année d'existence de la fondation. En entamant des «démarches similaires et parallèles dans les territoires du nord d'Israël, là où l'éducation peut être renforcée considérablement», la fondation déploiera ses objectifs pour atteindre sa dimension d'instrument pacificateur. La musique adoucit les mœurs, paraît-il...

Vos commentaires sont les bienvenus. Soyez concis, courtois et pertinents. Les commentaires injurieux et hors sujet seront effacés. Pour plus d'informations, consulter notre charte internet

A Montreux à partir du dimanche 25 octobre Musique de chambre avec les «Riviera Concerts»

Les «Riviera Concerts», festival de musique de chambre que dirige à Montreux le Dr Aurelio Mastropaolo – et dont Rachel Kolly d'Alba est la directrice artistique – entame sa deuxième saison, dimanche 25 octobre, par un récital d'un violoncelliste d'origine tessinoise, Mattia Zappa, se produisant dans une salle «Belle Epoque» de l'Hôtel «Suisse Majestic».



Le pianiste Christian Chamorel, qui sera à Montreux le dimanche 22 novembre

MATTIA ZAPPA interprétera les Suites No 1, No 2 et No 6 de Jean-Sébastien Bach, chef-d'œuvre redécouvert dans les années trente par Pablo Casals, qui en donna une superbe interprétation, encore dans toutes les mémoires.

Schumann et de Falla par Christian Chamorel

Le dimanche 22 novembre, autre récital par le pianiste Christian Chamorel, professeur au Conservatoire de musique de Genève, qui s'est produit à plusieurs reprises déjà sur la Riviera lémanique, et dont on sait qu'il poursuit une très belle carrière. Christian Chamorel a choisi d'interpréter à Montreux des œuvres de Robert Schumann et Manuel de Falla.

Beethoven et Brahms par le Quatuor Terpsycordes

Dimanche 13 décembre, les «Riviera Concerts» accueillent le Quatuor Terpsycordes, ensemble formé en 1997, et qui

avait obtenu en 2001 un 1er Prix de virtuosité au Conservatoire supérieur de Genève.

Formé de Girolamo Bottiglieri, premier violon, Raya Raytcheva, second violon, Caroline Haas, alto, et François Grin, violoncelle, le Quatuor Terpsycordes présentera à Montreux un beau programme d'œuvres de Beethoven et Brahms.

Le «Hamar Quartett» en janvier

Le dimanche 24 janvier 2010, c'est le «Hamar Quartett», de Zurich – dont font partie Anna Brunner et Igor Keller, violons, Hannes Bärtschi, alto, et Péter Somodari, violoncelle – qui sera l'hôte des «Riviera Concerts»,

avec à son programme des œuvres de Joseph Haydn, Anton von Webern et Paul Hindemith.

De Bach à Clementi avec Olivier Cavé

C'est le pianiste suisse Olivier Cavé qui donnera, dimanche 7 mars, à Montreux, un récital dévolu à la musique italienne, comportant le Concerto italiano en fa majeur, de J. S. Bach, ainsi que diverses sonates de Muzio Clementi et Domenico Scarlatti.



Guitare classique comme point final

Le dernier rendez-vous de cette saison 2009-2010 permettra au public de la Riviera lémanique d'entendre, dimanche 28 mars, le guitariste italien Alessio Nebiolo, qui a fait ses débuts en 1995 au Palazzo Ottolenghi. Il donnera à Montreux un récital de guitare classique, comprenant des œuvres de Bésard, Scarlatti, Montana, Froberger, Villa Lobos et Ginastera.

J.-L. R.

● Chaque concert à l'Hôtel «Suisse Majestic», à Montreux, le dimanche à 17 h.